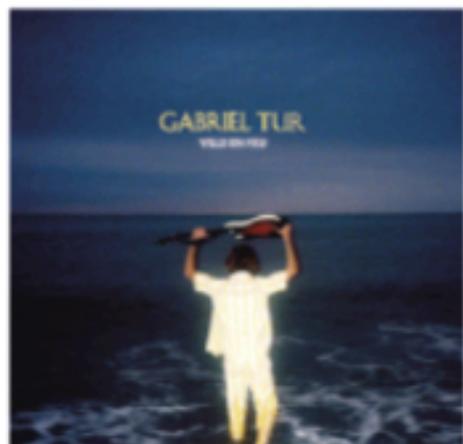


GABRIEL TUR

Ville en feu EP

(AUTO PROD) – 08/04/2022



L'auteur-compositeur Gabriel Tur publie (encore tout seul) son deuxième EP, deux ans après le premier, *Papillon Blanc*. L'aventurier touche-à-tout, ancien membre d'un groupe de rock psyché surf, mais aussi metteur en scène et acteur de théâtre, a gardé sa sensibilité et

son goût pour la poésie banale du quotidien, ces petits moments qui font une vie et qui brillent d'un nouvel éclat à mesure que le rythme des chansons s'emballe - par rapport à son premier essai. S'il est beaucoup question de rupture amoureuse, *Ville en feu* est d'abord un disque d'amitiés et de souvenirs chéris. Les présences amicales sont partout dans les crédits : le fidèle Jean Thevenin (Jaune), avec qui il a composé son premier EP, son meilleur ami Aurélien, avec qui il a cocomposé la chanson-titre de cet EP, mais aussi de nouvelles têtes comme Étienne Jaumet (Zombie Zombie) ou Lonny. «*Je ne suis qu'un passager / D'une vie de souvenirs / De flashes multipliés / Objets qu'on veut retenir / Et oui j'ai un passé et j'aurai un avenir / Et puisque je le sais, alors pourquoi courir ?*», chante-t-il sur *Ricco*, en hommage à un proche abîmé par une expérience psychédélique. C'est de la musique sucrée faussement naïve à la Flavien Berger, peuplée de synthés eighties new wave, qui peut réunir les masses et faire parler les musicologues les plus pointus, tant les influences de son auteur font le grand écart entre Étienne Daho et le groupe plus mainstream Indochine (*Petits Démons*), avec un décalage savoureux.

Alexandra Dumont